

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

REDIGE PAR UN COMITE DE COLLABORATEURS.

PUBLIE DANS LES INTERETS DU DISTRICT DE RICHELIEU.

Jos. CHENEVERT, Imprimeur.

AGENCE GENERALE D'ASSURANCE.

NAVIGATEURS: Assurez vos bâtiments et leurs cargaisons, et vous, citoyens des villes et villages, protégez vos établissements contre le feu et les dangers de la mer, à la

ROYALE CANADIENNE.

CULTIVATEURS: Mettez-vous à couvert contre deux terribles fléaux: le Feu et le Tonnerre, à

L'Assurance des Cultivateurs.

Voyageurs, artisans, mécaniciens, &c., assurez-vous qu'aucun accident ne pourra priver votre famille du fruit de votre travail, en vous mettant sous la protection de la Compagnie

"TRAVELLEURS."

HOMMES DE TOUTES CLASSES: Rendez-vous dignes dures-pont de vos veuves et de la bénédiction de vos enfants, après votre mort, en assurant vos vies à

L'EQUITABLE ET LA CONFEDERATION,

qui vous sont une solide garantie.

Le soussigné, agent de ces différentes compagnies, sera toujours à votre disposition, à son Bureau.

RUE DU MARCHE.

GRANDE BATISSE DE FRANCOISDUPRE,


ancien local de la Chambre de Commerce, au 2ème Etage.

S. LAPALME,

AGENT GENERAL ET INSPECTEUR.

Sorel, 16 avril 1874.—Gm.

DU FER DANS LE SANG



AN IRON TONIC SYRUP

Donne des Forces aux Faibles.

Le syrop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et assimilé aussi facilement au sang que les mets les plus légers. Il aggrave la quantité de l'Agence vitale de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Félons, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de déperdition du système. Entièrement libre d'alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer.

C'est là, que se trouve le sécret admirable de ce remède, pour la guérison de l'Indigestion, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique, des Félons, des Affections nerveuses, des Fièvres froides des Humeurs, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompagnées de faiblesse ou de déperdition du système. Entièrement libre d'alcool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer.

Des milliers de gens ont été transformés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants valétudinaires en autant d'hommes et de femmes robustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter raisonnablement à faire épreuve de ce remède.

Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYRUP, soufflés dans le verre.

Dos brochures gratis.

Préparé par **SETH W. FOWLE & FILS, Boston,** Et à vendre chez tous les Pharmaciens.

OUVRAGE POUR TOUS.

A domicile, pour les hommes ou les femmes; \$35 par semaine, le jour ou le soir. Pas de capital. Nous envoyons un bon paquet d'effets par la maille gratis. S'adresser avec un timbre de 10 cts. pour le retour, à M. Young, 173 rue Greenwich, N. Y.—Gm.

Bon Marche

ARGENT COMPTANT.

A vendre à l'enseigne de la Grosse Botte au **No. 15 RUE AUGUSTA,** EN FACE DU MARCHÉ PRINCIPAL.

Chaussures de toutes sortes, pour hommes, femmes et enfants; chaussures faites à ordres et réparations exécutées promptement.

FELIX PLOUF.

Sorel, 7 Mai 1874.

A louer.

PLUSIEURS MAISONS ET MAGASIN A LOUER, par **FRS. JABELLE.**

Sorel, 1er. septembre 1874.

MOULINS A COUDRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient d'être nommé agent pour les célèbres Moulins à Coudre de

CLEMAX et de HOWE.

Ces moulins sont des plus complets et ne sont surpassés par aucun autre. Les prix en sont très-moderés.

On les pourra acheter payables à la semaine, au mois, ou comme on le voudra.

Venez et vous verrez.

C. MONGEON, MARCHAND.

Sorel, 23 août 1874.—jmo.

BUREAU DE Change et de Pret.

\$50,000.00

A PRETER SUR BILLETS,

au Bureau du soussigné,

No. 15 RUE GEORGES,

BANQUE D'EPARGNE.

Le soussigné paiera huit par cent sur tous dépôts (de \$1.00 et au-dessus) qui lui seront confiés. Ces dépôts seront remboursables à demande.

De bonnes garanties seront fournies à ceux qui feront des dépôts.

A. GAGNON.

Sorel, 23 avril 1874.

ON DEMANDE.

Une cuisinière pour une famille privée. On donnera de très-bons gages. S'adresser à ce bureau.

Sorel, 13 août 1874.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE

"LA GAZETTE DE SOREL."

Notre-Dame de Lourdes par H. Lasserre \$0.90

La Grotte de Lourdes par Mlle. Amory de Langerack..... 0.35

Les Prodiges de Notre-Dame de Lourdes par A. Laurent..... 0.30

Les Guérisons Miraculeuses de Notre-Dame de Lourdes, par Henri Lasserre 0.25

Les apparitions de la Très-Sainte Vierge à la Grotte de Lourdes et le jaillissement de la Source Miraculeuse, par Henri Lasserre..... 0.25

Petite Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes à l'usage des Malades..... 0.10

EN VENTE A LA LIBRAIRIE

LA GAZETTE DE SOREL.

Sorel, 16 Sept. 1874.—jmo.

GRAND AVANTAGE,

Pour quelques jours seulement,

AU MAGASIN DE N. ARSENAULT.

Seront vendus: plusieurs lots énormes de marchandises sèches, achetés à moitié prix.

Outre 1 lot énorme d'Indiennes valant 15cts. à 11 et 12 cts.

1 lot de Shirting "Horrocks" 32 X 36 pouces, à 12 cts.

1 lot d'Etouffes à Robes, depuis 8, 13, 18 et 20 cts. jusqu'à 40 cts. la verge.

1 lot de Bas blancs, de 10 à 13 cts.

1 lot de Mouchoirs blancs en Lawn, de 30 à 70 cts. la doz.

150 doz de serviettes de table et autres, de \$1 à \$1.50 la doz.

1 lot d'Indiennes de dentil, à 12 et 14 cts. la verge.

1 lot de Flanelles rouge, bleue, jaune et saumon, à 24 cts. la verge.

Et nombre d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Enfin, et offert au public en général, et aux Messieurs du Clergé et aux Communautés religieuses en particulier: 1 lot de Toile fine de 850 à 900 verges, au prix de 25 cts. à 50 cts. la verge, c'est-à-dire à 50 pour cent de moins que sa valeur réelle.

Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de

N. ARSENAULT, RUE DU ROI.

Sorel, 18 juillet 1874.

Chantiers et Navires DE SOREL.

CONSTRUCTION DE VAISSEAUX A VOILE ET A VAPEUR.

SLIPS DE REPARATION, SCIAGE DE BOIS, BOIS DE SCLAGE DE TOUTE SORTE A VENDRE. Ainsi que Barreau exécuté sur commande et sous le plus court délai.

GIRARD & FRECHETTE, BUREAUX ET CHANTIERS: COTE NORD DU RICHELIEU, Voisin de chez MM. McCARTHY.

Sorel, 25 juillet 1874.—3m.

LOUIS LECLERCO,

Plombier français, demeurant à Sorel depuis environ 15 mois, se charge de tous ouvrages dans sa branche pour le gaz et pour l'eau, et de tous ceux concernant les bâtisses, à des conditions raisonnables.

Il sera toujours à la disposition des personnes qui requerront ses services, au

No. 48 Rue Prince, où il est établi.

LOUIS LECLERCO.

Sorel, 5 Sept. 1874.—3m.

Bon marché!

Un lot considérable de crayons de mine et d'ardoise, achetés à Poncan, à vendre à bon marché à la librairie de La Gazette de Sorel.

Sorel, 5 septembre 1874.

Rapport de l'Exhibition du Comité de Berthier, tenue en la ville de Berthier le 23 Septembre 1874.

JUGES.

Pour les Chevaux.
Michel Caron, Hippolyte Cornellier, Joseph Loysseau.

Pour les Bestiaux, etc.
Louis Levesque, Basile Pèpin, Elzéar Lafortune.

Pour les objets Manufacturés, etc.
Charles Guibault, Nazaire Bordelau, Fidèle Perrault.

1ERE. CLASSE.

Chevaux.

1er Prix Norbert Bérard 2e Euchariste Ayotte 3e Hercule Courchesne 4e Prosper Allard.

Jument Poulinière avec son Poulain, excepté les deux sangs Percheron.

1er Prix Dieudonné Houle 2e Alexandre Hénault 3e Louis Dostaler 4e Prosper Dauphin 5e Norbert Bérard 6e Louis Courchesne.

Jument Poulinière avec son Poulain, demi sang Percheron.

1er Prix Mathias Ferland 2e Louis Pelland fils 3e Hilaire Laferrrière 4e Alfred Désy 5e Alfred Gervais 6e Henri Laferrrière.

Paire de Chevaux de Travail.

1er Prix Léopold Desrosiers 2e Ambroise Savoie 3e Cyrille Comtois 4e Henry Savignac.

Jument.

1er Prix Allard et Désy 2e Joseph Roch 3e Rémy Dauphin 4e Raymond Magnan.

Poulain Entier de 3 à 4 ans.

1er. Prix Jean-Bte. Dauphin 2e Edouard Laporte 3e Olivier Désy 4e Norbert Bérard.

Poulain Entier de 2 à 3 ans.

1er Prix Mathias Ferland 2e Simon Savoie 3e Olivier Mousseau 4e Bénoni Gervais.

Poulain Entier de 1 à 2 ans.

1er Prix Louis Vadonais 2e Antoine Trempe 3e Alexis Laferrrière et A. Cornellier 4e Narcisse Gervais.

Pouliche de 3 à 4 ans.

1er Prix Paul Bérard 2e Joseph Roch 3e Louis Lavallée 4e Pierre Carpentier.

Pouliche de 2 à 3 ans.

1er Prix J.Bte Dauphin 2e Mathias Ferland 3e Joseph Roch 4e Alexandre Hénault.

Pouliche de 1 à 2 ans.

1er Prix Mathias Ferland 2e Joseph Roch 3e Alfred Désy 4e Godfroy Bayeur.

BESTIAUX.

Taureau de 3 ans et plus.

1er Prix François Marcoux 2e Hyacinthe Mousseau 3e Léandre Hénault.

Taureau de 2 à 3 ans.

1er Prix Léopold Desrosiers 2e Dieudonné Denis 3e Alexandre Bourdon 4e Aaron Ramson.

Taureau de 1 à 2 ans.

1er Prix John Taylor 2e Pierre G. Sylvestre 3e Narcisse Gervais.

Taureau né en 1874.

1er Prix Aaron Ramson 2e Charles Olivier 3e Cyrille Comtois 4e Alexis Gadoury.

Vache à lait.

1er Prix Atchez Mousseau 2e J. D. O. McBean 3e Olivier Mousseau 4e Aaron Ramson.

Taureau de 2 à 3 ans.

1er Prix Aaron Ramson 2e Atchez Mousseau 3e John Taylor 4e Olivier Mousseau.

Taureau de 1 à 2 ans.

1er Prix Aaron Ramson 2e Pierre G. Sylvestre 3e Prosper Allard 4e John Taylor.

Génisse née en 1874.

1er Prix Aaron Ramson 2e F. E. Rouleau, N. P. 3e Joseph Dumontier 4e Dieudonné Denis.

SEME. CLASSE.

MOUTONS.

Bélier de 2 ans et plus.

1er Prix Alexis Laferrrière et A. Cornellier 2e Sifroi Lavallée 3e Hilaire Rondeau 4e Mathias Ferland 5e Olivier Mousseau.

Bélier de 1 à 2 ans.

1er. Prix Narcisse Falardeau 2e Rémi Désy 3e Henry Savignac 4e J. Bte. Lavallée 5e Louis Poulet.

Bélier né en 1874.

1er Prix. Louis Pelland 2e Hen-

ry Savignac 3e Atchez Mousseau 4e Prosper Allard 5e Bénoni Gervais.

Paire de Brebis de 2 ans et plus.

1er Prix. Sifroi Lavallée 2e Atchez Mousseau 3e J. Bte. Laferrrière 4e Louis Pelland 5e Olivier Mousseau.

Paire de Brebis de 1 à 2 ans.

1er Prix. Louis Pelland 2e Sifroi Lavallée 3e Louis Poulet 4e Alexis Laferrrière & A. Cornellier 5e Edouard Ferland.

Paire de Brebis née en 1874.

1er Prix. Louis Pelland 2e Atchez Mousseau 3e Alfred Lavallée 4e Alexis Laferrrière et A. Cornellier. 5e Bénoni Gervais.

4EME. CLASSE.

COCIONS.

Cochon entier de 1 à 2 ans.

1er Prix. Joseph Masu 2e. Pierre G. Sylvestre.

Cochon entier né en 1874.

1er Prix. Joseph Falardeau 2e Alexis Magnan 3e Sifroi Lavallée 4e Prosper Allard.

Truie de 2 ans et plus, qui sera hivernée.

1er Prix Atchez Mousseau 2e Alexis Laferrrière et A. Cornellier. 3e Joseph Falardeau 4e Magloire Olivier.

RACES PURES.

Taureau.

1er Prix Aaron Ramson 2e Atchez Mousseau.

Mâles Moutons.

1er Prix Prosper Allard 2e Louis Pelland.

Mâles Cochons.

1er Prix Alexis Laferrrière et A. Cornellier 2e Prosper Allard.

MANUFACTURES DOMESTIQUE.

Pièce d'Etouffe du Pays: 10 Verges.

1er Prix Louis Pelland 2e Sifroi Lafontaine 3e Hercule Brulé 4e Ambroise Bourret 5e Octave Désy 6e Olivier Teller.

Pièce d'Etouffe légère: 10 Verges.

1er Prix Joseph Roch 2e Hilaire Laferrrière 3e Mathias Ferland 4e Euchariste Ayotte 5e Sifroi Lavallée.

Flanelle de couleur pure laine: 10 Verges.

1er Prix Antoine Trempe 2e Edouard Ferland 3e Norbert Falardeau 4e Charles Olivier.

Flanelle blanche pure laine: 10 Verges.

1er Prix Joseph Roch 2e François Lavallée 3e Mathias Ferland 4e Edouard Ferland.

Pièce de Toile: 15 Verges.

1er Prix Maxime Olivier 2e E. douard Olivier 3e Norbert Bérard 4e Aimé Drinville.

Shawl ou Chape.

1er Prix Hilaire Laferrrière 2e Sifroi Lavallée 3e Octave Grandpré 4e Antoine Trempe 5e Dieudonné Houle.

Paire de couvertes pure laine.

1er Prix Edouard Ferland 2e Joseph Mayer 3e Henri Laferrrière 4e Raymond Magnan.

Courte-pointe en fil ou en laine.

1er Prix Ambroise Savoie 2e Joseph Roch 3e Edouard Ferland 4e Charles Olivier.

Collection de tricot.

1er Prix Charles Gervais 2e Narcisse Falardeau 3e Louis Lavallée 4e Louis Courchesne.

LÉGUMES.

Belleraves: 2 minots.

1er Prix François Lavallée 2e F. X. Désy 3e Louis Pelland 4e Pierre Pelland.

Carottes: 2 minots.

1er Prix Narcisse Falardeau 2e Charles Olivier 3e Raymond Magnan.

Navets: 2 minots.

1er Prix Narcisse Falardeau 2e Dieudonné Denis 3e Charles Olivier 4e Raymond Magnan.

Potates: 2 minots.

1er Prix Simon Savoie 2e Antoine Trempe 3e Sifroi Lavallée 4e François Lavallée.

Graine de mil: 2 minots.

1er Prix Octave Désy 2e Simon Savoie 3e Sifroi Lavallée.

B. E. PELLAND,

Sect. Trés. S. A. C. Berthier.

Le monde catholique.

DISCOURS DU PAPE AUX ÉLÈVES DU SÉMINAIRE ROMAIN.

"Mes très-chers enfants, c'est avec plaisir que je reçois ce témoignage de respect et d'amour filial que vous me donnez ce matin, vous qui constituez le Séminaire pontifical dans cette Sainte Cité (comme on la nomme jadis).

"Il est notoire qu'en tout temps le démon a tenté d'assaillir ce siège du catholicisme et cette chaire de la vérité. Cependant, aujourd'hui, il semble que le prince des ténèbres ait reçu de Dieu la permission de l'attaquer par toutes sortes de moyens et sur tous les points.

"L'Eglise, pendant ces jours-ci, nous donne, dans l'Office divin, l'histoire de Job, et je trouve dans les temps actuels plusieurs circonstances analogues à l'histoire du patient de Hus. Il est certain que, par d'impénétrables desseins de Dieu, le démon obtint la permission d'exposer cet homme juste à de rudes épreuves, et qu'il s'y acharna avec toute la rage que lui inspira la sainteté du patient.

"D'abord il tua ses fils; dans un terrible orage il renversa ses maisons, et il inspira à des voleurs l'idée de s'emparer de son nombreux bétail et de tous ses biens. Enfin, tournant plus fort que tous les autres, il suggéra à sa femme et à ses amis d'employer à son égard des termes qui n'étaient rien moins que bienveillants.

"Aujourd'hui Dieu a permis au démon de la Révolution de tenir la même conduite vis-à-vis des bons et des honnêtes. Le démon a tué les fils de Job; la Révolution arrache les enfants du foyer domestique, pour les exposer aux fatigues et aux dangers de la guerre.

"Mais tout cela ne suffit point; ces enfants et tous les jeunes gens sont entourés de pièges, et le démon de la Révolution cherche à tuer leurs âmes avec les faux principes qu'il leur inspire, avec l'immoralité qu'il enseigne et avec l'infériorité d'esprit de l'incrédulité, par lequel il tente de déraciner dans leur âme le don le plus précieux, la foi.

"Le démon a renversé les maisons de Job par le souffle de la tempête, et le démon de la Révolution rend désertes les maisons claustrales, et les modestes demeures des vierges, épouses de Jesus-Christ.

"Le démon a envoyé les Sabéens voler à Job son bétail et tuer ses pasteurs. Le démon de la Révolution enlève à l'Eglise ses possessions, et soumet tout le monde à d'énormes charges. Le démon a mis dans la bouche des amis et de la femme de Job des paroles de mépris; et la Révolution, après les avoir dépouillées, méprise ses victimes et traite de gent paresseuse et pis encore, tous ceux qui se sont consacrés à Dieu dans le sacré ministère.

"Or, que doivent faire les ministres de Dieu dans une si triste situation? Précher la pénitence et insinuer à tous de répéter avec Job: Si nous avons reçu de Dieu les biens que nous possédons, pourquoi ne devrions-nous pas recevoir avec résignation les maux et les fléaux?"

"Mais c'est par l'exemple que l'on doit prêcher si l'on veut prêcher avec fruit, et vouer la jeunesse à faire provision de piété et de science. Et c'est ce que vous devez faire, vous aussi, dans la lutte actuelle, pendant le temps que vous passez à faire votre noviciat au séminaire. Mais puisqu'il devra s'écouler encore un certain temps avant que vous puissiez être de robustes athlètes aptes à combattre les combats du Seigneur, vous ne serez pas de ceux qui prendront part aux luttes présentes. Dieu ne permettra jamais que ces violences contre la justice et contre la religion unique du vrai Dieu, traînent en longueur.

"Oui, les persécuteurs actuels passeront, et l'Eglise, du haut de son solide rocher, les verra, humilies, marcher vers leur destruction. Avec le calme, ses biens et ses enfants revinrent à Job; de même, la paix et les biens qui sont inséparables de la paix reviendront à l'Eglise,

Graine de mil: 2 minots.

1er Prix Octave Désy 2e Simon Savoie 3e Sifroi Lavallée.

B. E. PELLAND,

Sect. Trés. S. A. C. Berthier.

Le monde catholique.

DISCOURS DU PAPE AUX ÉLÈVES DU SÉMINAIRE ROMAIN.

"Mes très-chers enfants, c'est avec plaisir que je reçois ce témoignage de respect et d'amour filial que vous me donnez ce matin, vous qui constituez le Séminaire pontifical dans cette Sainte Cité (comme on la nomme jadis).

"Il est notoire qu'en tout temps le démon a tenté d'assaillir ce siège du catholicisme et cette chaire de la vérité. Cependant, aujourd'hui, il semble que le prince des ténèbres ait reçu de Dieu la permission de l'attaquer par toutes sortes de moyens et sur tous les points.

"L'Eglise, pendant ces jours-ci, nous donne, dans l'Office divin, l'histoire de Job, et je trouve dans les temps actuels plusieurs circonstances analogues à l'histoire du patient de Hus. Il est certain que, par d'impénétrables desseins de Dieu, le démon obtint la permission d'exposer cet homme juste à de rudes épreuves, et qu'il s'y acharna avec toute la rage que lui inspira la sainteté du patient.

"D'abord il tua ses fils; dans un terrible orage il renversa ses maisons, et il inspira à des voleurs l'idée de s'emparer de son nombreux bétail et de tous ses biens. Enfin, tournant plus fort que tous les autres, il suggéra à sa femme et à ses amis d'employer à son égard des termes qui n'étaient rien moins que bienveillants.

"Aujourd'hui Dieu a permis au démon de la Révolution de tenir la même conduite vis-à-vis des bons et des honnêtes. Le démon a tué les fils de Job; la Révolution arrache les enfants du foyer domestique, pour les exposer aux fatigues et aux dangers de la guerre.

"Mais tout cela ne suffit point; ces enfants et tous les jeunes gens sont entourés de pièges, et le démon de la Révolution cherche à tuer leurs âmes avec les faux principes qu'il leur inspire, avec l'immoralité qu'il enseigne et avec l'infériorité d'esprit de l'incrédulité, par lequel il tente de déraciner dans leur âme le don le plus précieux, la foi.

"Le démon a renversé les maisons de Job par le souffle de la tempête, et le démon de la Révolution rend désertes les maisons claustrales, et les modestes demeures des vierges, épouses de Jesus-Christ.

"Le démon a envoyé les Sabéens voler à Job son bétail et tuer ses pasteurs. Le démon de la Révolution enlève à l'Eglise ses possessions, et soumet tout le monde à d'énormes charges. Le démon a mis dans la bouche des amis et de la femme de Job des paroles de mépris; et la Révolution, après les avoir dépouillées, méprise ses victimes et traite de gent paresseuse et pis encore, tous ceux qui se sont consacrés à Dieu dans le sacré ministère.

"Or, que doivent faire les ministres de Dieu dans une si triste situation? Précher la pénitence et insinuer à tous de répéter avec Job: Si nous avons reçu de Dieu les biens que nous possédons, pourquoi ne devrions-nous pas recevoir avec résignation les maux et les fléaux?"

"Mais c'est par l'exemple que l'on doit prêcher si l'on veut prêcher avec fruit, et vouer la jeunesse à faire provision de piété et de science. Et c'est ce que vous devez faire, vous aussi, dans la lutte actuelle, pendant le temps que vous passez à faire votre noviciat au séminaire. Mais puisqu'il devra s'écouler encore un certain temps avant que vous puissiez être de robustes athlètes aptes à combattre les combats du Seigneur, vous ne serez pas de ceux qui prendront part aux luttes présentes. Dieu ne permettra jamais que ces violences contre la justice et contre la religion unique du vrai Dieu, traînent en longueur.

"Oui, les persécuteurs actuels passeront, et l'Eglise, du haut de son solide rocher, les verra, humilies, marcher vers leur destruction. Avec le calme, ses biens et ses enfants revinrent à Job; de même, la paix et les biens qui sont inséparables de la paix reviendront à l'Eglise,

Graine de mil: 2 minots.

1er Prix Octave Désy 2e Simon Savoie 3e Sifroi Lavallée.

B. E. PELLAND,

Sect. Trés. S. A. C. Berthier.

Le monde catholique.

DISCOURS DU PAPE AUX ÉLÈVES DU SÉMINAIRE ROMAIN.

"Mes très-chers enfants, c'est avec plaisir que je reçois ce témoignage de respect et d'amour filial que vous me donnez ce matin, vous qui constituez le Séminaire pontifical dans cette Sainte Cité (comme on la nomme jadis).

"Il est notoire qu'en tout temps le démon a tenté d'assaillir ce siège du catholicisme et cette chaire de la vérité. Cependant, aujourd'hui, il semble que le prince des ténèbres ait reçu de Dieu la permission de l'attaquer par toutes sortes de moyens et sur tous les points.

"L'Eglise, pendant ces jours-ci, nous donne, dans l'Office divin, l'histoire de Job, et je trouve dans les temps actuels plusieurs circonstances analogues à l'histoire du patient de Hus. Il est certain que, par d'impénétrables desseins de Dieu, le démon obtint la permission d'exposer cet homme juste à de rudes épreuves, et qu'il s'y acharna avec toute la rage que lui inspira la sainteté du patient.

"D'abord il tua ses fils; dans un terrible orage il renversa ses maisons, et il inspira à des voleurs l'idée de s'emparer de son nombreux bétail et de tous ses biens. Enfin, tournant plus fort que tous les autres, il suggéra à sa femme et à ses amis d'employer à son égard des termes qui n'étaient rien moins que bienveillants.

"Aujourd'hui Dieu a permis au démon de la Révolution de tenir la même conduite vis-à-vis des bons et des honnêtes. Le démon a tué les fils de Job; la Révolution arrache les enfants du foyer domestique, pour les exposer aux fatigues et aux dangers de la guerre.

"Mais tout cela ne suffit point; ces enfants et tous les jeunes gens sont entourés de pièges, et le démon de la Révolution cherche à tuer leurs âmes avec les faux principes qu'il leur inspire, avec l'immoralité qu'il enseigne et avec l'infériorité d'esprit de l'incrédulité, par lequel il tente de déraciner dans leur âme le don le plus précieux, la foi.

"Le démon a renversé les maisons de Job par le souffle de la tempête, et le démon de la Révolution rend désertes les maisons claustrales, et les modestes demeures des vierges, épouses de Jesus-Christ.

"Le démon a envoyé les Sabéens voler à Job son bétail et tuer ses pasteurs. Le démon de la Révolution enlève à l'Eglise ses possessions, et soumet tout le monde à d'énormes charges. Le démon a mis dans la bouche des amis et de la femme de Job des paroles de mépris; et la Révolution, après les avoir dépouillées, méprise ses victimes et traite de gent paresseuse et pis encore, tous ceux qui se sont consacrés à Dieu dans le sacré ministère.

"Or, que doivent faire les ministres de Dieu dans une si triste situation? Précher la pénitence et insinuer à tous de répéter avec Job: Si nous avons reçu de Dieu les biens que nous possédons, pourquoi ne devrions-nous pas recevoir avec résignation les maux et les fléaux?"

"Mais c'est par l'exemple que l'on doit prêcher si l'on veut prêcher avec fruit, et vouer la jeunesse à faire provision de piété et de science. Et c'est ce que vous devez faire, vous aussi, dans la lutte actuelle, pendant le temps que vous passez à faire votre noviciat au séminaire. Mais puisqu'il devra s'écouler encore un certain temps avant que vous puissiez être de robustes athlètes aptes à combattre les combats du Seigneur, vous ne serez pas de ceux qui prendront part aux luttes présentes. Dieu ne permettra jamais que ces violences contre la justice et contre la religion unique du vrai Dieu, traînent en longueur.

"Oui, les persécuteurs actuels passeront, et l'Eglise, du haut de son solide rocher, les verra, humilies, marcher vers leur destruction. Avec le calme, ses biens et ses enfants revinrent à Job; de même, la paix et les biens qui sont inséparables de la paix reviendront à l'Eglise,

Graine de mil: 2 minots.

1er Prix Octave Désy 2e Simon Savoie 3e Sifroi Lavallée.

B. E. PELLAND,

Sect. Trés. S. A. C. Berthier.

Le monde catholique.

DISCOURS DU PAPE AUX ÉLÈVES DU SÉMINAIRE ROMAIN.

"Mes très-chers enfants, c'est avec plaisir que je reçois ce témoignage de respect et d'amour filial que vous me donnez ce matin, vous qui constituez le Séminaire pontifical dans cette Sainte Cité (comme on la nomme jadis).

"Il est notoire qu'en tout temps le démon a tenté d'assaillir ce siège du catholicisme et cette chaire de la vérité. Cependant, aujourd'hui, il semble que le prince des ténèbres ait reçu de Dieu la permission de l'attaquer par toutes sortes de moyens et sur tous les points.

"L'Eglise, pendant ces jours-ci, nous donne, dans l'Office divin, l'histoire de Job, et je trouve dans les temps actuels plusieurs circonstances analogues à l'histoire du patient de Hus. Il est certain que, par d'impénétrables desseins de Dieu, le démon obtint la permission d'exposer cet homme juste à de rudes épreuves, et qu'il s'y acharna avec toute la rage que lui inspira la sainteté du patient.

"D'abord il tua ses fils; dans un terrible orage il renversa ses maisons, et il inspira à des voleurs l'idée de s'emparer de son nombreux bétail et de tous ses biens. Enfin, tournant plus fort que tous les autres, il suggéra à sa femme et à ses amis d'employer à son égard des termes qui n'étaient rien moins que bienveillants.

"Aujourd'hui Dieu a permis au démon de la Révolution de tenir la même conduite vis-à-vis des bons et des honnêtes. Le démon a tué les fils de Job; la Révolution arrache les enfants du foyer domestique, pour les exposer aux fatigues et aux dangers de la guerre.

"Mais tout cela ne suffit point; ces enfants et tous les jeunes gens sont entourés de pièges, et le démon de la Révolution cherche à tuer leurs âmes avec les faux principes qu'il leur inspire, avec l'immoralité qu'il enseigne et avec l'infériorité d'esprit de l'incrédulité, par lequel il tente de déraciner dans leur âme le don le plus précieux, la foi.

"Le démon a renversé les maisons de Job par le souffle de la tempête, et le démon de la Révolution rend désertes les maisons claustrales, et les modestes demeures des vierges, épouses de Jesus-Christ.

"Le démon a envoyé les Sabéens voler à Job son bétail et tuer ses pasteurs. Le démon de la Révolution enlève à l'Eglise ses possessions, et soumet tout le monde à d'énormes charges. Le démon a mis dans la bouche des amis et de la femme de Job des paroles de mépris; et la Révolution, après les avoir dépouillées, méprise ses victimes et traite de gent paresseuse et pis encore, tous ceux qui se sont consacrés à Dieu dans le sacré ministère.

"Or, que doivent faire les ministres de Dieu dans une si triste situation? Précher la pénitence et insinuer à tous de répéter avec Job: Si nous avons reçu de Dieu les biens que nous possédons, pourquoi ne devrions-nous pas recevoir avec résignation les maux et les fléaux?"

"Mais c'est par l'exemple que l'on doit prêcher si l'on veut prêcher avec fruit, et vouer la jeunesse à faire provision de piété et de science. Et c'est ce que vous devez faire, vous aussi, dans la lutte actuelle, pendant le temps que vous passez à faire votre noviciat au séminaire. Mais puisqu'il devra s'écouler encore un certain temps avant que vous puissiez être de robustes athlètes aptes à combattre les combats du Seigneur, vous ne serez pas de ceux qui prendront part aux luttes présentes. Dieu ne permettra jamais que ces violences contre la justice et contre la religion unique du vrai Dieu, traînent en longueur.

"Oui, les persécuteurs actuels passeront, et l'Eglise, du haut de son solide rocher, les verra, humilies, marcher vers leur destruction. Avec le calme, ses biens et ses enfants revinrent à Job; de même, la paix et les biens qui sont inséparables de la paix reviendront à l'Eglise,

Graine de mil: 2 minots.

1er Prix Octave Désy 2e Simon Savoie 3e Sifroi Lavallée.

B. E. PELLAND,

Sect. Trés. S. A. C. Berthier.

Le monde catholique.

DISCOURS DU PAPE AUX ÉLÈVES DU SÉMINAIRE ROMAIN.

"Mes très-chers enfants, c'est avec plaisir que je reçois ce témoignage de respect et d'amour filial que vous me donnez ce matin, vous qui constituez le Séminaire pontifical dans cette Sainte Cité (comme on la nomme jadis).

"Il est notoire qu'en tout temps le démon a tenté d'assaillir ce siège du catholicisme et cette chaire de la vérité. Cependant, aujourd'hui, il semble que le prince des ténèbres ait reçu de Dieu la permission de l'attaquer par toutes sortes de moyens et sur tous les points.

"L'Eglise, pendant ces jours-ci, nous donne, dans l'Office divin, l'histoire de Job, et je trouve dans les temps actuels plusieurs circonstances analogues à l'histoire du patient de Hus. Il est certain que, par d'impénétrables desseins de Dieu, le démon obtint la permission d'exposer cet homme juste à de rudes épreuves, et qu'il s'y acharna avec toute la rage que lui inspira la sainteté du patient.

"D'abord il tua ses fils; dans un terrible orage il renversa ses maisons, et il inspira à des voleurs l'idée de s'emparer de son nombreux bétail et de tous ses biens. Enfin, tournant plus fort que tous les autres, il suggéra à sa femme et à ses amis d'employer à son égard des termes qui n'étaient rien moins que bienveillants.

"Aujourd'hui Dieu a permis au démon de la Révolution de tenir la même conduite vis-à-vis des bons et des honnêtes. Le démon a tué les fils de Job; la Révolution arrache les enfants du foyer domestique, pour les exposer aux fatigues et aux dangers de la guerre.

"Mais tout cela ne suffit point; ces enfants et tous les jeunes gens sont entourés de pièges, et le démon de la Révolution cherche à tuer leurs âmes avec les faux principes qu'il leur inspire, avec l'immoralité qu'il enseigne et avec l'infériorité d'esprit de l'incrédulité, par lequel il tente de déraciner dans leur âme le don le plus précieux, la foi.

"Le démon a renversé les maisons de Job par le souffle de la tempête, et le démon de la Révolution rend désertes les maisons claustrales, et les modestes demeures des vierges, épouses de Jesus-Christ.

"Le démon a envoyé les Sabéens voler à Job son bétail et tuer ses pasteurs. Le démon de la Révolution enlève à l'Eglise ses possessions, et soumet tout le monde à d'énormes charges. Le démon a mis dans la bouche des amis et de la femme de Job des paroles de mépris; et la Révolution, après les avoir dépouillées, méprise ses victimes et traite de gent paresseuse et pis encore, tous ceux qui se sont consacrés à Dieu dans le sacré ministère.

"Or, que doivent faire les ministres de Dieu dans une si triste situation? Précher la pénitence et insinuer à tous de répéter avec Job: Si nous avons reçu de Dieu les biens que nous possédons, pourquoi ne devrions-nous pas recevoir avec résignation les maux et les fléaux?"

"Mais c'est par l'exemple que l'on doit prêcher si l'on veut prêcher avec fruit, et vouer la jeunesse à faire provision de piété et de science. Et c'est ce que vous devez faire, vous aussi, dans la lutte actuelle, pendant le temps que vous passez à faire votre noviciat au séminaire. Mais puisqu'il devra s'écouler encore un certain temps avant que vous puissiez être de robustes athlètes aptes à combattre les combats du Seigneur, vous ne serez pas de ceux qui prendront part aux luttes présentes. Dieu ne permettra jamais que ces violences contre la

et même plusieurs de ses fils éga-
rentrent dans son sein.

« Mais puisque l'Eglise se dit mili-
tante, et que la vie de l'homme est un
combat, de nouvelles luttes devront
venir après la paix; et vous, pour
vous trouver apaisés à les soutenir,
vous devez à présent faire provision
d'armes pour combattre: tel est le
premier avis que je vous donne.

« Le second vous regarde person-
nellement, c'est-à-dire l'étude de vous-
mêmes. Après l'étude des sciences, de
la théologie, des canons, vous devez
étudier attentivement votre âme: *a
nima mea in manibus meis semper.*

« Examinez quel est le défaut pré-
dominant, pour l'attaquer et le vain-
cre. Oh! certainement, dans la
vieillesse la plus reculée, vous res-
sentirez les salaires effets de ces
triumphes remportés pendant la jeu-
nesse sur vos propres défauts.

« Dieu vous soutiendra avec l'aide
de sa grâce; qu'il vous bénisse né-
cessairement par la main de son Vicaire,
et qu'avec cette bénédiction il réan-
de dans votre âme l'amour de ces
deux études: celle des sciences et
celle de vous-mêmes; c'est ainsi
que vous deviendrez dignes d'évan-
géliser les peuples avec succès, et
vous sanctifier vous-mêmes, et vous
serez de plus l'honneur de votre
patrie, qui n'a pas besoin de feuilles
qui se flétrissent, mais de fruits qui
donnent une nourriture spirituelle.

« *Benedictio Dei, etc.* »

La Gazette de Sorel

Mardi, 13 Octobre 1874.

Est-ce un scandale en l'air?

Les journaux de l'Opposition font grand
bruit d'un contrat qu'ils disent avoir été
donné à M. Sénéchal pour le creusement d'une
partie de la rivière St. François. Ils
disent que ce contrat n'a été donné à M.
Sénéchal que parce que M. Geoffrion est
son beau-frère, et que ce contrat aurait dû
être donné par soumissions publiques. Ce
scandale serait pire, dans l'opinion de nos
confrères de l'Opposition, que celui du Pa-
cifique et des Tanneries. Voilà pour l'accu-
sation. Voyons maintenant l'autre côté de
la médaille. D'abord, il n'est pas exact
de dire que ce contrat fut donné à M.
Sénéchal, car c'est la Cie. des Moulins de
Pierreville qui l'a obtenu. Ainsi M. Geoff-
rion se trouve disqualifié personnellement,
à moins qu'on ne prétende que la Cie. des
Moulins de Pierreville soit la belle-sœur de
M. Geoffrion, chose possible, à voir la fa-
çon d'agir des feuilles oppositionnistes.
Quant à la deuxième partie de l'accusa-
tion, nous admettons que le gouverne-
ment aurait dû donner ce contrat par
soumissions, après avis public. En
principal, l'on a raison. Mais dans le cas
actuel, le public n'en souffre pas, car
la Cie. de Pierreville a pris le contrat à
bas prix, parce qu'elle avait un intérêt dans
ce creusage, par rapport à ses moulins, et
qu'étant à proximité des travaux à faire,
elle paye moins cher pour la main-d'œuvre
que tout autre contracteur. Ainsi, quand
même le contrat aurait été donné après des
soumissions publiques, la Cie. l'aurait
obtenu de même et aux mêmes condi-
tions qu'aujourd'hui. Il n'y a donc ni
tripotage ni scandale, et M. Geoffrion
personnellement n'est pas en cause.
Le beau zèle des feuilles opposition-
nistes porte donc à faux; ils se plaignent
d'un scandale en l'air! Quoi qu'il en
soit du cas actuel, nous espérons que le
gouvernement, à l'avenir, ne donnera aucun
contrat de quelque importance sans avoir
recours à la compétition publique. Cela
est plus équitable et plus dans les intérêts
publiques entendus.

G. I. B.

Le Traité de Réciprocité.

Des manufacturiers canadiens prétendent
que le traité les ruinera. Voici ce qu'en
pensent les manufacturiers américains, d'a-
près le *Iron Age*, feuille commerciale publiée
à New-York.

« A une réunion du Bureau de Com-
merce de Montréal il y a quelques jours,
un nombre de personnes qui sont ou gran-
dement trompées ou très-désireuses de
tromper les gens de ce pays, se sont don-
nées beaucoup de mal pour montrer que, si
le traité projeté était ratifié, nous aurions
l'honneur et les deux écailles. Nous sommes
prêt à les croire honnêtes dans leurs asser-
tions, mais pour cela, nous sommes forcés
de leur donner un brevet de stupidité. Quoi
qu'ils puissent en penser, la réciprocity n'est
ni plus ni moins qu'un plan arrangé dans
les intérêts de la Puissance du Canada,
pour faire valoir les intérêts manufacturiers
de ce pays aux dépens des Etats-Unis.
Avec les mêmes privilèges accordés aux
manufacturiers canadiens, le Canada de-
viendrait le meilleur endroit au monde
pour manifester pour le marché améri-
cain, et les capitains et le étranger et les
pays viendraient se placer dans les in-
dustries qui, de ce côté de la ligne, dépendent
en grande partie de la protection. C'est
surtout de dire que nous bénéficierions de
la Réciprocité aux dépens du Canada. »

G. I. B.

Informations.

Une dépêche télégraphique de Fort
Garry comportait que la Cour Criminelle
s'était ouverte vendredi et que le procès de
Lépine commencerait le 12.

Le Progrès, de Sherbrooke, se dit en
mesure d'annoncer que la prochaine session
de la Législature Provinciale n'aura point
lieu avant les fêtes.

Un télégramme reçu de Halifax annonce
que l'hon. M. Vail, le nouveau ministre
de la milice, est arrivé à jeudi. M. Oaks,
député de Digby, va lui céder son siège, et
il est plus que probable qu'il sera élu par
acclamation.

Il paraît que la contestation de l'élec-
tion de Champlain va être abandonnée.

L'Advertiser d'Argenteuil signale le zèle
et l'activité avec lesquels les constructeurs
de la Compagnie du Chemin de Coloniza-
tion, travaillent à remplir leurs engage-
ments. Le terrassement est maintenant
achevé à Argenteuil. Le travail des ponts
avance aussi avec rapidité.

Depuis l'ouverture de la navigation, 230
vaisseaux ont été licenciés pour faire le ca-
botage dans la province.

Les propriétaires de scieries, marchands
de bois et expéditeurs doivent présenter une
pétition au gouvernement, pour qu'il fasse
faire certaines améliorations dans les rapids,
en bas du Portage du Port.

Le Révérend M. Bélanger, qui a ap-
partenu à la Compagnie de Jésus, sera doré-
navant chargé de la partie religieuse du
Journal de Québec.

Le *Financial Chronicle* rapporte que la
récolte totale du coton dans les Etats-Unis,
pour l'année finissant en septembre dernier,
est de 3,819,436 balles. Les exportations
totales ont été de 2,840,891 balles.

La garnison de Metz va être renforcée:
on attend dans cette ville deux bataillons
du régiment brandebourgeois, n. 60, et un
bataillon du régiment brunswickois, n. 29.
En tout 2,700 hommes de plus.

Le ministre de la guerre, de Berlin, a
vendu au gouvernement du shah de Perse
50,000 chassepots français. Ces armes ont
été expédiées à leur destination, par Riga,
à travers la Russie. Le gouvernement
russe a accordé l'exemption de tous droits
de douanes pour cet envoi.

Plusieurs journaux signalaient la présence
à Alger d'un certain nombre d'agents prus-
siens, chargés par leur gouvernement d'en-
tretenir avec les Arabes des rapports se-
crets.

Nous ne savons ce qu'il en est, dit le
Soir, mais nous ne doutons pas que, s'il
existe en effet, à Alger, des agents prus-
siens, le gouvernement n'en ait été informé
déjà et n'ait pris toutes les mesures néces-
saires pour faire cesser cet état de choses.

Travail remarquable.

Depuis quelques jours le public peut ad-
mirer chez M. C. Duquet, horloger-bijou-
tier, la bague le cérémonieux qui doit être
présentée à Mgr. Racine, lors de la cérémo-
nie du sacre, le 18 octobre, ainsi que la
croix et la chaîne épiscopale, dans leurs
écrins respectifs.

Ce sont de magnifiques articles d'orfè-
vrie. C'est d'autant plus flatteur pour
nous, que les ouvrages en entier jusqu'aux
écrins sont québécois. Le travail de
ces pièces est artistique, et le dessin tracé
par M. Duquet lui-même est élégant et dis-
tingué.

La bague, en or massif, est d'un genre
très-simple; elle est couronnée d'une riche
améthyste, parfaitement taillée; cette
pièce précieuse est retenue en place par un
cercle de griffes en or; elle est environnée
d'une rangée de perles orientales dont quel-
ques-unes sont de provenance canadienne.
Elle est agrémentée sur l'anneau et au
pourtour de dessins délicats de fantaisie.
Elle est de la valeur de \$120. C'est un ca-
deau du Dr. Roy.

La croix et la chaîne sont deux ouvrages
dignes d'admiration. Aussi les connaisseurs
s'accordent-ils à en faire les plus grands
éloges. La croix pectorale est dans le genre
des croix de St. Louis. Le rebord de la croix
est en or poli, brillant; le fond est en or mat;
en dedans de la croix pectorale, il y en a
une autre en or poli, et ornée au centre et
aux quatre extrémités de diamants de la
plus belle eau. C'est le reliquaire, et néces-
sairement il s'ouvre et se ferme à volonté.

Le diamant du centre est plus gros que
les autres. Le reliquaire porte comme orne-
ment une petite rainure double sur le
bord. La chaîne, en or massif, a été faite
en torsade; l'agraffe est en or.

L'écrin, qui est en maroquin brun, orné
de dorures, sort des ateliers de
MM. Jaffrance & Lemieux, relieurs. On lit
sur le couvercle l'inscription suivante:

A Mgr. Ant. Racine, 1er évêque de
Sherbrooke, par les dames des quartiers
St. Jean et Montcalm.

La bague, la croix et la chaîne pèsent 10
onces.

Les ouvrages ne peuvent qu'augmenter
le crédit de M. Duquet, et font l'éloge de
l'habileté des ouvriers dont il s'assure les
services.

A côté, on peut voir un autre cadeau
destiné à Mgr. Racine: ce sont un calice
et des burettes en vermeil que le Dr. Robit-
aille présentera au nouvel évêque de Sher-
brooke. — *Événement.*

G. I. B.

moins qu'un chef-d'œuvre, par la richesse,
le travail et le goût avec lequel elle a été
exécutée.

Dans un cadre d'or d'un travail parfait,
et en forme de fenêtre en ogive, on voit
différentes mosaïques qui prendrait volon-
tiers pour les vitraux. Au bas se trou-
vent six de ces mosaïques, de forme ronde.
La partie moyenne est divisée en quatre
petits carreaux en mosaïque, et re-
présentant alternativement des roses et des
lys.

La porte supérieure figure une demi-
rose. Cinq mosaïques, dont l'une repré-
sente une colombe et les autres des fleurs,
disposées en demi-cercle comme des rayons,
convergent vers le centre de la rose.

L'ogive est remontée d'une mosaïque
qui porte, se détachant sur un fond bleu,
un M surmonté d'une croix.

La partie moyenne se compose de deux
petits battants qui, en s'ouvrant, laissent
voir la mosaïque principale. Cette mosai-
que représente la Ste. Vierge assise, l'En-
fant Jésus sur ses genoux. Le banc en
pierre sur lequel est assise la Ste. Vierge
est recouvert d'un coussin rouge. La robe
est bleue, avec une bordure en or, ornée de
points bleus et rouges. La Ste. Vierge tient
dans la main droite un sceptre d'or, et de la
main gauche elle soutient l'Enfant Jésus.
Sur sa tête est une couronne d'or.

L'Enfant Jésus tient dans sa main gau-
che une boule surmontée d'une croix. Sa
main droite est levée; l'index et le majeur
sont droits, les autres doigts sont pliés.
Sa tête et celle de sa sainte mère sont en-
tourées d'une auréole.

Les deux petits battants qui cachent en
se refermant l'image de la Ste. Vierge, sont
ornés à l'intérieur de deux mosaïques
chacune. Celle de gauche, en haut, repré-
sente un palmier, et celle de bas une tour
cannelée. Celle de droite, en haut un arbre,
et en bas une porte en ogive. — *Courrier
du Canada.*

Le Saguenay.

Nous recevons du Saguenay d'excellen-
tes nouvelles sur la moisson d'automne.
Dans le but louable d'attirer les symp-
thies sur cette importante partie du pays,
lors des incendies et des gelées qui l'ont
dévastée, quelques journaux ont malheu-
reusement décrié la splendide vallée du
lac St. Jean, et détourné l'immigration
qui s'y dirigeait en foule. Ils ont, bien à
tort, fait croire que le climat du Saguenay
n'est pas favorable aux moissons, ce qui est
une grave erreur.

Nous extrayons, de la lettre qui nous est
écrite par une personne haut placée, les
parties suivantes:

« Les gelées de la fin du mois d'août
ont fait ici moins de dommages que dans
certaines parties du pays. L'or peut dire
que la récolte a toute échappé à ce fléau.
Nous avions à redouter le retard occasionné
dans les semences du printemps, mais,
l'été se prolongeant merveilleusement, tous
les grains sont à peu près mûrs et beau-
coup sont engrangés. L'an dernier, la gelée
avait fait quelques dommages, et beau-
coup des grains coupés à maturité avaient
été gâtés par les pluies survenues ensuite.
Cette année, la récolte sera beaucoup plus
profitable.

« Cette année, du grain semé ici seulement
dans le but d'obtenir du fourrage est par-
venu à maturité et va rendre en abondance.
Le foin et les patates seuls ont souffert
un peu. Les travaux des chemins
faits par le gouvernement dès le commence-
ment de l'été, ont produit d'excellents ré-
sultats. »

Le Saguenay a partagé, l'an dernier,
avec d'autres la perte occasionnée par
les pluies d'automne; l'on ne doit pas en
conclure que le climat du Saguenay soit infé-
rieur au littoral du St. Laurent. Ce qui
l'arrive souvent que la gelée s'at-
tache au littoral du St. Laurent avant
de pénétrer le Saguenay, qui est protégé
par les montagnes contre la brume du La-
brador.

Il n'y a rien d'étonnant d'ailleurs que
les mêmes causes produisent plus d'effet au
Saguenay que dans les vieilles paroisses.
Le drainage, le défrichement ont beau-
coup à faire avec la température, l'effet des
gelées et des pluies. Au Saguenay, chaque
terre n'est défrichée qu'en petite partie.

Les cultivateurs ne peuvent pas encore,
comme dans les vieilles paroisses, choisir les
terrains les plus propices suivant le plus ou
moins de pluie, etc. Plus le Saguenay sera
défriché, plus il sera en état de faire face aux
éventualités du froid et de la pluie. A condi-
tions égales, le Saguenay est, au dire de tous
les connaisseurs, dans une situation préfé-
rable au littoral du St. Laurent. Ce qui le
prouve d'ailleurs, c'est que, malgré tous les
désastres qu'il a subis comme toutes les
nouvelles paroisses, en 25 ans il s'est déve-
loppé dans des proportions gigantesques, et
de pays entièrement inculte, est devenu
l'une des parties importantes du pays.

Que le gouvernement local continue donc
à encourager le Saguenay, que l'on aide le
développement des braves pionniers qui le
peuplent, et la vallée du lac St. Jean ré-
pondra aux vœux de ses nobles colonisa-
teurs. — *Idem.*

Une invention importante.

Le *Herald* de New-York signale une
nouvelle invention qui est destinée à jouer
un rôle important dans la navigation.

Depuis quelques années, les vapeurs océa-
niques ont atteint des proportions colos-
sales, et les machines qui leur impriment le
mouvement sont d'une force épouvan-
table. Pendant les tempêtes, il arrive as-
sez souvent des accidents que l'on veut
prévenir au moyen de cette nouvelle inven-
tion. Ceux qui ont voyagé sur mer dans
un de ces immenses vaisseaux n'ont pas la
vapeur, ont remarqué, pendant une tem-
pête, des choses violentes qui ébranlaient le
navire. Ces choses ne sont pas dus, comme
on pourrait le croire, à la seule violence
des vagues. Il y a une autre cause. Lorsque
le navire monte sur le sommet d'une vague,
l'hélice, se trouvant hors de l'eau,
tourne avec une rapidité et une violence
effrayantes. Alors la machine se brise très-
souvent et le navire devient facilement la
proie des éléments courroucés.

La nouvelle invention, dont nous venons

de parler, a pour but d'éviter ce danger.
C'est une machine automatique qui, au mo-
ment que l'hélice commence à sortir de
l'eau, agit instantanément sur les bouil-
loires, et intercepte la vapeur dans les tuy-
aux qui la conduisent aux pistons. Lors-
que le navire descend dans le creux de la
mer, et que l'hélice se trouve recouverte
d'eau, la machine automatique ouvre la
soupape qui elle avait fermée, et la vapeur,
représentant son cours, imprime le mouve-
ment au navire. De cette manière, tout choc
violent est évité. — *Canadien.*

Le commerce de la France.

Nous avons sous les yeux, dit le *Temps*,
le mouvement du commerce de la France
pendant les huit premiers mois de l'année
courante.

Le montant total des importations est
de 2,481 millions; c'est le chiffre le plus
élevé qui ait jamais été atteint. Le chiffre
correspondant de 1873 a été de 2,201 mil-
lions seulement, mais il convient de faire
remarquer que la mauvaise récolte de l'an-
née dernière a causé une importation de blé
s'élevant à une valeur de 275 millions de
francs.

Les 2,481 millions de l'importation se
subdivisent en: 647 millions d'objets ali-
mentaires, 1,477 millions de produits des-
tinés à l'industrie, ou matières premières,
252 millions d'objets fabriqués et 105 mil-
lions d'autres marchandises.

Le montant total des exportations, s'éleva-
nt à 2,401 millions, chiffre qui n'a été dépassé
qu'en 1873, où il a atteint 2,534 millions.
Les 2,401 millions de 1874 se divisent en
1,402 millions d'objets fabriqués, 876 mil-
lions de produits bruts, et 123 millions
d'autres marchandises.

Nous continuons à accumuler les métaux
précieux. Il est entré en France, dans les
huit premiers mois de 1874, pour 680 mil-
lions d'or et d'argent, et il en est sorti pour
86 millions, ce qui fait un excédent de
près de 600 millions pour huit mois. Nos
importations d'or et d'argent sont généra-
lement supérieures aux exportations, mais
l'excédent n'a jamais atteint d'aussi gran-
des proportions.

Le dévouement et les déboires de l'institutrice.

On lit dans un journal français:

« C'est un beau rôle, en vérité, c'est une
bien grande et bien douce mission que
celle de cette femme, souvent étrangère au
pays, inconnue des familles, qui devient
comme la seconde mère de ses élèves, qui
met au monde l'intelligence et le cœur des
enfants.

Mais combien d'efforts stériles, de dé-
vouements obscurs, de sacrifices méconnus,
de bienfaits oubliés! Qui de leurs et de
tristesses!

Soumise à tous les devoirs, à toutes les
exigences, à tous les caprices, à toutes les
misères, la vie de l'institutrice s'écoule no-
madie et tourmentée, fatiguée, incertaine
et comme isolée au sein même des écoles et
des familles.

Surtout des familles. Auxiliaire dévouée
et attendrie des mères, mais le plus sou-
vent condamnée au célibat par sa position
même, l'institutrice sera le témoin résigné,
éternel de l'orgueil et du bonheur des
autres.

Elle passera sa vie au milieu des enfants,
dans l'intimité des familles, et elle ne con-
naîtra jamais ni les joies de la maternité ni
les douleurs du foyer.

Escrivée de l'office comme du salon, ja-
louse d'un côté, humiliée de l'autre, elle
vivra solitaire dans sa chambre, en face
d'enfants trop souvent capricieux ou gâtés,
entourée de quelques froids regards dictés
par l'étiquette.

Elle conduira les plaisirs et les fêtes; le
luxu l'environne; mais l'isolement est dans
son âme, et tout ce beau monde est pour
elle sans soleil.

Condamnée aux vêtements sévères, aux
couleurs tristes, ses habits sombres se dé-
tachent sur les riants toilettes comme un
classique uniforme.

Mêlée à tous, elle semble entourée de
barrières qu'elle ne doit pas franchir, et
plus on se montre familier avec elle, plus
elle paraît étrangère.

On dirait qu'elle porte son titre écrit sur
son front humilié. On la voit, et l'on dit:
— C'est l'institutrice.

Il y a chez elle du parent pauvre et de
l'exilé.

Pour seule société, pour distraction éter-
nelle et monde invariable, elle a les en-
fants—des enfants qui sont le plus sou-
vent sa consolation, mais parfois ses juges
et ses tyrans.

Il faut qu'elle prenne part à leurs joies,
à leurs jeux, à leurs craintes, à leurs peines,
à leurs espérances; qu'elle étudie leurs pen-
chants, qu'elle guide leur esprit, qu'elle
forme leur cœur, qu'elle borne leurs désirs,
qu'elle modère leurs caprices, qu'elle apaise
leurs colères, qu'elle essuie leurs larmes,
il faut qu'elle soit douce et ferme, insis-
tante et vraie, aimable sans familiarité, in-
dulgente sans faiblesse, et qu'elle témoigne
l'affection sans jamais feindre la bienveil-
lance.

Il faut qu'elle sache tout et qu'elle en-
seigne tout: les participes et la couture, la
tapisserie et l'orthographe, le catéchisme
et la broderie, le plus grand commun di-
viseur et le crochet.

Il faut qu'elle écrive comme un ange,
qu'elle chante comme un rossignol, qu'elle
sonne comme M. Legouvé et qu'elle conju-
gule toute vapeur les verbes les plus irré-
guliers.

Et plus tard, quand les enfants auront
grandi, on lui mettra une gratification lé-
gère dans la main, un certificat dans l'autre,
et elle s'en ira, tout aussi pauvre, bien-
tôt oubliée, frapper à une nouvelle porte,
s'asseoir au milieu d'autres enfants.

Télégraphie générale.

Chicago, 9.—Le Comité Exécutif de la
Société Nationale Catholique d'Abstinence
Totale est entré hier en session. Le pré-
sident Byrne a reçu par le câble la dépêche
suivante de Sa Sainteté Pie IX:

Rome, 9 Octobre.

Le Souverain Pontife accorde du foud
de son cœur la bénédiction demandée pour
vous et tous les délégués de l'Union Catho-
lique d'Abstinence Totale.

Signé,

CARDINAL ANTONELLI.

St. Louis, 9.—Le président Grant et le
gen. Sherman partent d'ici samedi matin
pour faire une tournée sur le territoire in-
dian. Ils iront jusqu'à Denison, Texas,
City, Leavenworth, et de là à Spring-
field.

Rio Janeiro, 9.—La révolution dans la
République Argentine prend les propor-
tions menaçantes; s'il est impossible d'ef-
fectuer une réconciliation entre les autorités
et les rebelles, il deviendra nécessaire d'é-
mettre du papier-monnaie.

Montevideo est envahi par les réfugiés
de Buenos-Ayres.

L'emprunt lancé il y a quelque temps
par le gouvernement brésilien a été favori-
ablement reçu.

Paris, 8.—On a publié le testament de
M. Guizot: il commence par la déclaration
de sa fidélité sincère à l'Eglise réformée de
France.

Le traité entre la France et la Prusse,
pour fixer les limites des diocèses selon la
ligne de frontière de deux pays, a été si-
gné hier.

St. Pétersbourg, 8.—Le *Journal de St.
Petersbourg*, organe semi-officiel, approuve
l'attitude de l'Allemagne au sujet de la
question du Schleswig-Holstein.

Berne, 9.—La convention postale a été
signée aujourd'hui par tous les délégués au
congrès international, à l'exception de ce-
lui de la France.

Ce soir un grand banquet sera donné en
honneur des délégués.

Berlin, 9.—La *Gazette* déclare que l'ar-
restation de Von Arnim n'a rien de poli-
tique. Les poursuites intentées contre lui
sont de nature criminelle, et ne regardent
aucunement le bureau des affaires étran-
gères ou le chancelier.

Madrid, 9.—L'Abba dit que le gou-
vernement français, dans le but d'éviter
des complications politiques, a annoncé
son intention d'intercepter tous les convois
d'armes traversant la frontière.

Berlin, 9.—L'archevêque de Cologne a
été mis en liberté, après un emprisonne-
ment de six mois et neuf jours. On lui a
fait grâce du reste de la peine.

Madrid, 9 octobre.—Les forces républi-
caines, sous les ordres du général Lacerna,
ont traversé l'Èbre et pris Laguarda. Ce
succès a produit ici une excellente impres-
sion.

Madrid, 9 octobre.—Mille marins s'em-
barqueront pour l'île de Cuba le 19 no-
vembre.

Syracuse, 9 octobre.—L'escadre améri-
caine est arrivée ici.

Le Caire, 9.—L'eau du Nil baisse, et
l'on ne craint plus l'inondation.

Notes Locales.

AVIS.—Nous prions ceux de nos abon-
nés qui ont reçu ou qui recevront des
comptes pour abonnement, annonces, jobs,
librairie ou reliure, de vouloir bien nous
faire remise du montant immédiatement.

Nous leur serons bien reconnaissant s'ils en
agissent ainsi. Nos meilleurs remerciements
à ceux qui se sont déjà acquittés. Pour
toutes ces affaires, on devra s'adresser à M.
Joseph Chénévart, administrateur, au bureau
de *La Gazette de Sorel*.

LETRE PASTORALE.—Mgr. de St.
Hyacinthe vient d'adresser au clergé et aux
fidèles de son diocèse, une lettre pastorale
à l'occasion de la création du nouveau dio-
cèse de Sherbrooke. Lecture de cette
lettre pastorale a été faite dimanche, un
prône, dans toutes les églises et chapelles
du diocèse de St. Hyacinthe.

ŒUVRES COMPLÈTES DE M. FAUCHER
DE ST. MATHIEU.—NOUS accusons, avec
beaucoup de reconnaissance, réception des
Œuvres Complètes de M. Faucher de St.
Mathieu, dont nous avons déjà annoncé la
publication. Une appréciation de ces
quatre volumes de littérature nationale pa-
raîtra prochainement dans nos colonnes.

L'ASSEMBLÉE DE DIMANCHE.—MM.
Guévremont et Mathieu ont repris di-
manche leur dispute du dimanche précédé-
nt. Cela a duré trois heures. Nous
n'entendons donc pas en faire un compte
rendu. Malgré la virulence de deux cham-
pions, l'assemblée, quoique nombreuse, a été
paisible. Nous constaterons seulement ce
dont tout le monde est convaincu, à savoir,
que tout ce que nous avons dit dans le pas-
sé, relativement aux affaires municipales,
aux affaires du chemin à lisses et de celui
de Chambly, et à tout ce qui a rapport à
nos affaires locales, pour ce qui concerne
surtout M. Mathieu, a été prouvé surabon-
damment dimanche, et par les accusa-
tions soutenues de M. Guévremont et par
les admissions et les révélations de M. Ma-
thieu lui-même. Dans toutes ces affaires,
nous avons l'intérêt public en vue, et tout
ce que nous disions alors, sur les *Autings*
et dans ce journal, est aujourd'hui prouvé
et admis.

Le public qui, dans toutes ces luttes
religieuses que nous avons eu à soutenir
dans son intérêt, au prix de bien des sacrifi-
ces de toutes espèces, nous a donné
son appui, est plus que jamais satisfait au-
jourd'hui et c'est là notre récompense.
Elle en vaut bien une autre! Le reste im-

portant peu ou point au public et à nous-
même, il serait oiseux d'en dire davantage.
La morale de tout cela est que la ligne
droite, que nous avons toujours suivie depuis
dix-huit années à Sorel, est la meilleure, et
qu'il n'y a pas d'intérêt public devant toujours primer
celui des particuliers, un jour arrive infailli-
blement où justice pleine et entière est ren-
due à qui justice est due. Tel est le cas,
actuellement, pour toutes les parties concer-
nées.

— M. Louis Morasse, qui depuis dix-
huit ans a été employé comme pilote pour
la Cie du Richelieu, quoique jeune encore

Département des Douanes. Ottawa, sept. 1874. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 9 pour cent.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et entoussées ' Soumissions pour Travaux du Port de Bayfield. ' seront reçues à ce bureau, jusqu'à midi, MERCREDI, le 14e jour d'Octobre prochain, pour la construction de Piliers, crib work, et pour draguer la section ouest du Port de Bayfield.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et entoussées ' Soumissions pour Travaux du Port de Bayfield. ' seront reçues à ce bureau, jusqu'à midi, MERCREDI, le 14e jour d'Octobre prochain, pour la construction de Piliers, crib work, et pour draguer la section ouest du Port de Bayfield.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 23 sept. 1874.



Gratful! Thousands proclaim WINEGAR BITTERS the most wonderful invigorant that ever sustained the sinking system.

No Person can take these Bitters according to directions, and remain long unwell, provided their bones are not destroyed by mineral poison or other means, and vital organs wasted beyond repair.

Bilious, Remittent and Intermittent Fevers, which are so prevalent in the valleys of our great rivers throughout the United States, especially those of the Mississippi, Ohio, Missouri, Illinois, Tennessee, Cumberland, Arkansas, Red, Colorado, Brazos, Rio Grande, Pearl, Alabama, Mobile, Savannah, Roanoke, James, and many others, with their vast tributaries, throughout our entire country during the Summer and Autumn, and remarkably so during seasons of unusual heat and dryness, are invariably accompanied by extensive derangements of the stomach and liver, and other abdominal viscera.

Fortify the body against disease by purifying all its fluids with WINEGAR BITTERS. No epidemic can take hold of a system thus fore-armed.

Dyspepsia or Indigestion, Headache, Pain in the Shoulders, Coughs, Tightness of the Chest, Dizziness, Sour Eructations of the Stomach, Bad Taste in the Mouth, Bilious Attacks, Palpitation of the Heart, Inflammation of the Lungs, Pain in the region of the Kidneys, and a hundred other painful symptoms, are the offspring of Dyspepsia. One bottle will prove a better guarantee of its merits than a lengthy advertisement.

Serofolia, or King's Evil, White Swellings, Ulcers, Erysipelas, Swelled Neck, Glands, Scrofulous Inflammations, Indolent Inflammations, Mercurial Affections, Old Sores, Eruptions of the Skin, Sore Eyes, etc. In these, as in all other constitutional diseases, WALKER'S WINEGAR BITTERS have shown their great curative powers in the most obstinate and intractable cases.

For Inflammatory and Chronic Rheumatism, Gout, Bilious, Remittent and Intermittent Fevers, Diseases of the Blood, Liver, Kidneys and Bladder, these Bitters have no equal. Such Diseases are caused by Vitiated Blood.

Mechanical Diseases.—Persons engaged in Paints and Minerals, such as Plumbers, Type-setters, Gold-beaters, and Miners, as they advance in life, are subject to paralysis of the Bowels. To guard against this, take a dose of WALKER'S WINEGAR BITTERS occasionally.

For Skin Diseases, Eruptions, Tetter, Salt-Rheum, Blisters, Spots, Pimples, Pustules, Boils, Carbuncles, Ring-worms, Scald-head, Sore Eyes, Erysipelas, Itch, Scurs, Discolorations of the Skin, Itchings and Diseases of the Skin of whatever name or nature, are literally dug up and carried out of the system in a short time by the use of these Bitters.

Pin, Tape, and other Worms, lurking in the system of so many thousands, are effectually destroyed and removed. No system of medicine, no vermifuges, no anthelmintics will free the system from worms like these Bitters.

For Female Complaints, in young or old, married or single, at the dawn of womanhood, or the turn of life, these Tonic Bitters display so decided an influence that improvement is soon perceptible.

Cleanse the Vitiated Blood whenever you find its impurities bursting through the skin in Pimples, Eruptions, or Sores; cleanse it when you find it obstructed and sluggish in the veins; cleanse it when it is foul; your feelings will tell you when. Keep the blood pure, and the health of the system will follow.

W. H. McDONALD & CO., Sole Agents for the Province of Ontario, 100 St. George Street, New York.

ADRESSES D'AFFAIRES. L. P. P. CARDIN, Notaire, No. 74, RUE AUGUSTA. Sorel, 16 avril 1873.—Jno.

J. N. MONDOR, NOTAIRE, No. 6, RUE PHIPPS, Près de chez D. Z. GAULTIER, ECR., AVOCAT N. B.—M. Mondor prêtera une attention spéciale aux agences de collections que l'on voudra bien lui confier. Sorel, 30 mai 1874.—sm.

CHANGEMENT DE BUREAU. J. B. Brousseau, AVOCAT. A transporté son Bureau au No. 32, Rue George, ancienne résidence du Dr. Bévilleau. Sorel, 15 Octobre 1873.

C. HARPIN AVOCAT, RUE AUGUSTA, EN FACE DU MARCHÉ, SOREL, P. Q.

M. Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, et suivra la Cour du Magistrat pour St. Ours, où il se rendra régulièrement deux fois par semaine, au Bureau de M. Bruno Mongeon, notaire, le Dimanche et le Mercredi. Sorel, 28 Mai 1873.—ua.

Baby, McConville & McConville, AVOCATS, JOLIETTE, BUREAU A BERTHIER PAR L. A. McCONVILLE. 7 août 1874.—Gm.

G. I. BARTHE, Syndic Officiel POUR LE District de Richelieu.

D'après une récente décision de la Cour d'Appel, j'ai le droit de recevoir les cessions pour tout le District. Sorel, 19 sept. 1874.

DR. A. GLADU, No. 34, RUE SOPHIE, deuxième porte au Sud-Ouest de la demeure du Dr. Jounstone. SOREL Sorel, 30 avril 1874.—ua.

DR. HEROUX, DENTISTE. Dents extraites sans douleur au moyen du gaz hilarant. Fausses dents posées avec exactitude. No. 42, RUE DU ROI. Sorel, 22 août 1874.—1 an.

J. A. E. GENEUREUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR Bureau à Berthier (Ville). 22 février 1868.—Jan.

PRINCE OF WALES HOTEL PAR GEO. BOISCLAIR, Arthabaska-Station.

Les personnes qui voyagent sur le Grand Tronc, et qui arrent à Arthabaska Station, trouveront à l'Hôtel tenu par M. Bois-clair tout le confort désirable. Bonne table, liqueurs choisies, bon lit, etc. Arthabaska Station, 17 Déc. 1873.—ua.

MAGASIN de PEINTURE HUILES, Etc., Etc. Le sousigné, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de

Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes, MONTREAL 250, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

350, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LETOURNEUX. 28 Juillet 1871.—ua;

BRASSERIE De Sorel. PREFONTAINE & PETTIGREW, étant devenus propriétaires de cet établissement bien connu, et lui ayant fait subir de nouvelles améliorations qui le mettent en état de produire un article dans ce genre qui ne peut être surpassé par aucun autre établissement, offrent au commerce et aux familles des produits supérieurs en qualité à tout ce qu'on y a jusqu'ici manufacturé. Comptant sur l'encouragement du public, les nouveaux propriétaires ont le plaisir de lui annoncer qu'ils auront toujours à la disposition de leurs pratiques une grande quantité de

BIERE ET PORTER de première qualité, en TONNES, en BARILS de 60—30—20—10—5 gallons et en BOUTEILLES.

Tout ordre de la campagne ou d'ailleurs adressé à Prefontaine & Pettigrew, Brassiers sera promptement et soigneusement exécuté. Tout produit de l'établissement sera livré aux magasins, hôtels, bateaux à vapeur, chars, et au domicile des familles dans la ville de Sorel, sans charge extra. Toute vente sera faite pour argent comptant, à moins d'arrangements contraires avec les propriétaires.

MM. Prefontaine & Pettigrew s'occupent eux-mêmes de la vente de la bière, des achats de grain, de la réception des ordres pour envoi, de la collection d's comptes, et de toutes autres affaires concernant l'établissement. Nous avons nommé M. Duhamel notre agent pour la vente de la bière, et pour collection de comptes.

PREFONTAINE & PETTIGREW. Sorel, 19 Nov. 1873.—lan.

MODE D'AUTOMNE. POUR 1874. Place du MARCHÉ SOREL. Place du MARCHÉ SOREL.

Le sousigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur marché que dans tout autre magasin. A. BOUCHER, MARCHAND-TAILLEUR, Sorel, 26 octobre 1872.—lan

ENSEIGNE DU Cadenas d'Or. Ferronnerie, Contellerie. Articles d'outre-plaques, Corniches et outeaux pour fenêtres, Baguettes de cadres et d'escaliers, Couchettes en fer battu, Poèles de cuisine et de passage, à bois et à charbon. Aussi agent du célèbre Sapollin pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 534, RUE CRAIG. Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE. AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte—SOREL. Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.

On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions. Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible: réparation de Bouilloires et travaux neufs. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public. Augustin Portelance. Sorel, 15 Octobre 1872.—lan.

ELZEAR DROLET, CARROSSIER, Sorel. Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de VOITURES D'HIVER ET D'ETE. faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés. DE PLUS: Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles. Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'empressent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, RUE CHARLOTTE, SOREL Sorel 10 juillet 1872.—ua

LISEZ CECI: NOUS DONNONS QUELQUES Certificats P A R M I 1500 AUTRES QUE LA PLUS Grande découverte du Siecle Ecoutez la voix du peuple! Elle remercie Dieu! Montréal, 9 avril 1874.

DEVINS & BOLTON.—C'est avec grand plaisir que je recommande le DIAMOND RHEUMATIC CURE. Depuis plusieurs années je souffrais de rhumatisme lorsque je lus votre annonce qui paraissait dans le National, et j'achetai deux bouteilles de Devins & Bolton. Grâce à Dieu, je suis maintenant bien, grâce à l'efficacité de votre merveilleuse médecine. Vous pouvez vous servir de ce certificat pour le bénéfice de ceux qui souffrent, si vous le désirez. Respectueusement votre, JACQUES PAQUETTE, Commis, No. 235 rue St. Jacques. Le recommander à ses amis. Montréal, 3 avril 1874.

DEVINS & BOLTON.—Messieurs: S'il vous plaît, laissez-moi le privilège de donner un certificat en faveur du DIAMOND RHEUMATIC CURE. J'ai souffert du rhumatisme sciatique pendant les deux dernières années. Trois bouteilles de votre médecine m'ont guéri complètement. Je l'ai déjà recommandé à plusieurs amis qui s'étaient servis inutilement de médecins. Je déclare hautement que votre médecine m'a complètement rendu la santé. Votre serviteur, F. V. GATHIER, No. 372 rue Notre-Dame. Souffrant depuis 6 ans. Montréal, 16 mars 1874.

DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Je désire faire connaître que j'ai souffert pendant les six dernières années d'un rhumatisme aigu, et qu'après m'être servi de deux bouteilles de votre DIAMOND RHEUMATIC CURE, je suis revenu à la santé; je suis maintenant mieux que je n'ai été depuis de longues années. Je demeure, W. A. TAYLOR. Témoin: Alfred W. Hutchinson, "Montréal House." FAITES CIRCULER CECI: Montréal, le 24 avril 1874.

MM. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Sans que vous me le demandiez, je veux rendre témoignage en faveur du précieux "Diamond Rheumatic Cure." Pendant tout le dernier hiver, j'ai beaucoup souffert de cette maladie si générale et douloureuse, le rhumatisme. Ayant entendu parler des guérisons merveilleuses opérées par le DIAMOND RHEUMATIC CURE, je me suis avisé de m'en procurer une bouteille. Ce que j'ai fait. Qu'il me suffise de dire que j'ai fait usage de ce remède sans la moindre confiance dans ses bons résultats. Après en avoir pris moins d'une demi-bouteille, je me suis trouvé complètement guéri. Depuis cette époque, plus de quatre semaines se sont écoulées et je suis encore bien, sans aucune douleur et sans aucun indice du retour de la maladie. Par amour pour l'humanité souffrante, faites connaître à tous, les heureux résultats que m'a procurés l'usage du "Diamond Rheumatic Cure." Votre dévoué J. B. Bess, Commerçant d'huitres et de fruits, 128, rue St. Jacques.

Des milliers d'autres faibles, malades et souffrants ont été changés par l'usage de ce remède de mourants en hommes forts, bien portants et heureux; et ceux qui souffrent ne peuvent avoir aucune raison de ne pas en faire l'essai. Ce remède est en vente chez tous les pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer chez DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame, Agents-Généraux pour la Province de Québec. Prix, \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles \$2.00 6 juin 1874.—ua.

AVIS AUX NOTAIRES. A VENDRE. Deux portes en fer pour voitures; elles sont doubles et portent serrures brevetées. Conditions faciles; s'adresser à ce bureau. Sorel, 4 août 1874.—Jno.

SIROP COMPOSE D'HYPOPHOSPHITE DE FELLOWS. Le pouvoir d'arrêter la maladie qui cette préparation, a été honorablement reconnu par la faculté médicale partout où son introduction a eu lieu, et le débit de plus en plus grand qui s'en fait est le meilleur garant de l'estime que le public lui accorde. Le Sirop guérit la Consumption Pulmonaire à ses premiers et seconds degrés; il soulagera beaucoup le malade et prolongera sa vie lors même que la Consumption en est rendue à son troisième degré. Il mettra fin à l'asthme et fera cesser la Bronchite, la Laryngite, la Toux et les Rhumes. Il combattra avec succès toutes les maladies provenant du manque d'Action Musculaire et de l'affaiblissement du Système Nerveux, telles que l'Engorgement du Foie, l'Engorgement de la Rate, la Dyspepsie, le Rachitisme, l'Action faible et irrégulière du Cœur, la Paralysie ou partielle ou générale, et l'Aphonie ou Perte de la Voix, ainsi que la Leucorrhée, le Chlorose et l'Anémie, et il rendra le sang à sa pureté naturelle et à son état normal. A VENDRE CHEZ LES PHARMACIENS. PRIX: \$1.50 PAR BOUTEILLE; SIX POUR \$7.00. JAMES I. FELLOWS, Chimiste, St. Jean, N. B. Sorel, 1er août 1874.—4m.

HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA, Mardi, 22e jour de Septembre 1874. PRÉSENT: SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENERAL EN CONSEIL. Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes, et conformément aux dispositions de l'Acte de la Marine Marchande de 1854, et des Actes qui l'amendent, et de l'Acte passé dans la 30e année du Règne de Sa Majesté, intitulé: "Acte relatif aux vaisseaux et à leur enregistrement, inspection et classification," il a plu à Son Excellence, sur l'avis du Conseil Privé de la Reine pour le Canada, de faire du Port Rowan, Province d'Ontario, un port pour l'enregistrement des vaisseaux, et ce port est par le présent constitué et établi comme tel. Il a aussi plu à Son Excellence, en vertu de la même loi, d'ordonner que le percepteur de Douanes au port mentionné plus haut, soit et est nommé régistreur en cet endroit. W. A. HIMSWORTH, Greffier du Conseil Privé.

WURTELE & BEAULAC MARCHANDS DE Bois de Sciage, Bois de Dimension et Bois de hanffage. Ils ont toujours en mains: Bois de Sciage de Pin, Epinette et Pruche, de toutes descriptions. Bois de dimension d'Epinette et Pruche de différentes épaisseurs et longueurs. L'ATTES ET BARDEAUX SCIÉS. PIQUETS DE CÉDRE ET PLANCHES A CLOTURES. Bois de chauffage de différentes qualités. LE TOUT A DES PRIX REDUITS. CLOS.—Au dépôt du chemin à lisses, près de l'Eglise Paroissiale. Sorel, 24 décembre 1873.—Jno.

POUR QUOI RUINER VOTRE VUE EN VOUS SERVANT DE LUNETTES COMMUNES, LORSQUE VOUS POUVEZ ACHETER LES CELEBRES LUNETTES PERFECTIONNEES DE LAZARUS, MORRIS & Co., LES MEILLEURES AU MONDE, CHEZ J. H. WRIGHT, BIJOUTIER, et Agent pour toutes MACHINES A COUDRE qui ont remporté le premier prix à l'Exposition Provinciale, BAZAR CANADIEN, SOREL. Elles sont recommandées par la Faculté pour la Pureté des Matériaux, leur Fin Brillant et leur Vertu Fortifiante, et sous ces divers rapports, elles surpassent toutes les autres, et durent plusieurs années sans qu'il soit nécessaire de les renouveler. Ainsi, elles sont les plus économiques et les meilleures. Chaque paire est garantie.

AUX JEUNES ET AUX VIEUX. N. B.—Toute famille devrait posséder une Paire de nos Conserveurs des Yeux. Enfantines, afin de protéger la vue contre la lumière éblouissante, les transitions et les yeux affaiblis. ON N'EMPLOIE PAS DE COLPORTEURS. LAZARUS, MORRIS & CO., MONTREAL. —AUSSI— Un grand assortiment d'autres lunettes communes de PIERRE ECOSAISE. On peut se procurer à ce magasin des lunettes du prix de 15 cts. à \$5. CHEZ J. H. WRIGHT. Vous pouvez vous procurer un bon Moulin à Coudre pour \$25.00. Sorel, 15 Janvier 1874.

A Vendre. Le sousigné offre en vente, à des conditions raisonnables, un emplacement et demi de terrain situé en cette ville, sur la RUE AUGUSTA, vis-à-vis la propriété de M. ANDRE CHAPDELAIN. Deux maisons en bon ordre sont érigées sur ce terrain. L'une, propre au commerce, est pourvue d'une cave convenable, et accompagnée des dépendances suivantes: hangar, remise, glacière et écurie; l'autre sert de maison privée. On pourra acheter séparément soit la première maison bâtie sur un lot complet, soit la seconde avec le demi-lot restant, ou bien le tout ensemble. S'adresser sur les lieux à CHARLES CLEMENT. Sorel, 2 juin 1874.

FONDERIE " SOREL, " PAR J. O. BELLEROSE, Ancienne boutique de Pontbriand & Bellerose No. 6, Rue Sorme, SOREL. A cet établissement on se charge de toutes espèces d'ouvrages, tels que: Engins pour Bateaux à vapeur Engins pour Moulins BOUILLOIRES, Et toutes réparations dans ce genre d'ouvrages. —AUSSI— Constamment en mains Tubes en fer pour la Vapeur, l'Eau et le Gaz de 1.8 à 4 pouces de Diamètre. Fixtures pour Tubes en fer; Fixture en Bronze; Tuyaux et autres instruments. Packages en Goutchou; do. en Chanvre et en Lin, do. patent Soap Stone. Jauges pour vérifier la Pression, Anglaises et Canadiennes; Tubes en Verre (écossais) pour les Jauges à eau. Cuivre, Etain, Zinc et Antimoine en lingots. Sorel, Déc 1873.—1 an.

Rapport et Publication des Débats Parlementaires. Les commissaires proposés à " l'Administration interne de la Chambre des Communes," ayant été autorisés par un rapport d'un comité de la Chambre, recevront des soumissions jusqu'au 14 Novembre prochain (aucunes soumissions ne devant être reçues après cette date) d'un sténographe d'une habileté, d'une expérience et d'une impartialité reconnues, qui sera le chef des sténographes et un employé permanent. Il aura quatre assistants; il sera de son devoir de publier les débats de la Chambre, et il sera responsable de la bonne exécution de cette œuvre. Des Soumissions seront aussi reçues pour le rapport des débats, les soumissionnaires s'engageant, moyennant un somme fixe, à payer leurs assistants. Des soumissions seront aussi reçues pour l'impression et la reliure des débats. Toute soumission devra, pour être reçue, être faite sur la formule que l'on peut se procurer au Bureau du Greffier de la Chambre, où l'on peut obtenir tous les renseignements nécessaires. Les Commissaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune soumission. T. W. ANGLIN, Président. 8 octobre 1874.

PARLEMENT FEDERAL. BILLS PRIVÉS. Les personnes qui, dans les provinces de Québec et Manitoba, se proposent de s'adresser au PARLEMENT pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de faire tout autre chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que par les récentes des deux Chambres du Parlement, lesquelles récentes sont publiées au long dans la Gazette du Canada, elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la demande), dans la Gazette du Canada, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné. Le premier et le dernier numéro des journaux contenant cet avis doivent être envoyés au Bureau des Bills Privés de chacune des deux Chambres. Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les trois premières semaines de la session. Les honoraires payables pour Bills Privés sont de Deux Cents Piastres. ROBERT LEMOINE, Greffier du Sénat. ALFRED PATRICK, Greffier de la Chambre des Communes. 8 octobre 1874.

La Gazette de Sorel JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN. Publiée les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 8, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, ECR., Propriétaire, et JOS. A. CHENEVEY, T. Imprimeur. Domiciliés No. 36 à 75, Rue King (Du Roi).

Les personnes qui ont des lettres à adresser à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre, si leur avis n'a pas été reçu, doivent être adressés au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, ECR., affiliés et munies d'une signature responsable. Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme annonces et chargées à tant la ligne. Abonnement: EDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Pour six mois \$3.00 Pour un an \$5.00 EDITION HEBDOMADAIRE [le Samedi]. Pour douze mois \$1.00 Pour six mois \$0.50 Aucun abonnement pour moins de 3 mois. Les personnes payant un an d'avance à l'E. I. son Semi-Quotidien auront droit à un Volume valant \$1 comme prime. TARIF DES ANNONCES. Les annonces se font toisées sur type Drevier. La ligne insertion par ligne \$1.08 Les insertions subséquentes par ligne 0.02 Une annonce d'une colonne avec condition pour l'année \$50.00 do do une 1/2 colonne pour l'année 30.00 do do un quart do do 15.00 Une annonce d'une colonne pour un mois, avec condition \$12.00 do do une demi-colonne un mois, do 7.00 do do un quart do do do 5.00 Une annonce d'un carré sur deux colonnes, pour un an avec condition \$30.00 do do pour six mois do 18.00 do do pour trois mois do 10.00 Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre ordre, à 8 cts. et 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit. On accordera aux pratiques une disposition libérale.